

Discours du 8 mai 2016

*Messieurs les Anciens Combattants,
Mesdames, Messieurs,*

Comme tous les ans à cette date du 8 Mai, nous sommes réunis près du monument aux morts de Saint Etienne de Chigny pour commémorer la fin de la deuxième guerre mondiale.

Il y a 71 ans, le 7 mai 1945 les nazis signaient à Reims une capitulation sans condition qui devait être effective dès le 8 mai.

Il y a 71 ans, pour nos parents et nos grands-parents, pour certains d'entre vous, le cauchemar prenait fin.

Après le temps des souffrances, des privations et des larmes venait le temps de la paix. Mais comment vivre en paix en 1946 quand tout nous rappelle la guerre, comment vivre en paix au milieu des ruines, comment vivre en paix quand tout manque ? Comment oublier les soldats tombés pour notre liberté ?

Comment ne pas penser aux résistants, qui, à peine sortis des maquis ont rejoint par milliers l'armée française régulière et ont accompagné l'armée de De Lattre jusqu'à Berlin.

Et puis comment ne pas penser à tous ces français ordinaires, ces héros anonymes qui ont gardé en eux l'espoir et qui n'ont jamais failli à leur devoir d'homme.

Malgré la milice, malgré les lois anti-juives de Vichy, malgré la Gestapo ces français vont sauver des centaines de soldats alliés et des milliers de juifs. Agissant individuellement ou en réseau ces « justes » comme on les appelle aujourd'hui ont pris des risques considérables pour s'opposer au système concentrationnaire nazi.

Mais aujourd'hui, 71 ans après la capitulation nazie, nous sommes encore en guerre. Certes l'ennemi n'est plus le même, mais il est plus pervers car il est moins visible et frappe aveuglément.

Charlie hebdo, le Bataclan sont les martyrs emblématiques de cette guerre nouvelle. Notre ennemi s'appelle intolérance, il s'appelle fanatisme religieux, il s'appelle refus de la république, il s'appelle obscurantisme.

Comme les nazis hier, il joue sur les mêmes réflexes rétrogrades, le repli sur soi, la faiblesse intellectuelle, la misère et le déclassement social, il s'appuie sur le refus de la démocratie, sur l'endoctrinement des jeunes.

Le plus grave c'est que ces idées restent d'actualité ; qu'elles alimentent les partis d'extrême droite ou les fanatismes religieux, c'est toujours notre conception de la démocratie qui est visée.

Alors 71 ans après la chute du nazisme, nous devons résister une fois encore et lutter contre l'obscurantisme. Les idées totalitaires ne sont pas mortes, la guerre continue.

*Le Maire,
Patrick CHALON*